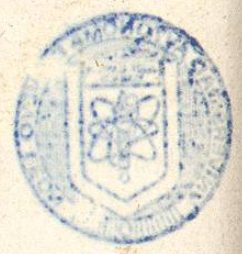


D22
R272
V. 12
1820-26
Supl.



FONDO ERMETERIO
VALVERDE Y TELLEZ

043553



Capilla Alfonso
Universidad

COLONIES FRANÇAISES.

LA France n'est plus ce qu'elle était avant et pendant la révolution qui s'est opérée dans son sein. De nouveaux intérêts s'y sont formés ; des mœurs, ou plutôt des habitudes nouvelles s'y sont introduites. Ses destinées sont enfin fixées, quoique son avenir offre encore d'importantes améliorations à faire. La liberté, objet de tant d'agitations et de soins, y est mal connue des uns, méprisée des autres, abhorrée de certains individus, qui voient en elle l'ennemie irréconciliable du pouvoir absolu dont ils sont idolâtres. Au milieu de ce conflit, cette grande et puissante nation ne s'occupe pas assez peut-être de la réforme de quelques lois vicieuses qui, si elles subsistaient, rendraient toutes ses espérances vaines, et remplaceraient les anciennes servitudes par des servitudes plus dures et plus insupportables peut-être dans le commerce de la vie.

Si la liberté a été méconnue dans notre révolution, si l'esprit public et l'indépendance morale ont été entravés, le travail est resté libre; mais ce n'a pas été sans de violentes attaques auxquelles jusqu'ici il a résisté. Quelle est la raison

006610

d'un pareil phénomène ? A quoi attribuer cette lutte et cet esprit de doute politique chez un peuple éclairé, riche, et le premier du monde par la gloire militaire ; ce n'est pas ici le lieu d'en rechercher les causes.

En prenant la France telle qu'elle est, nous nous bornerons à présenter l'idée de son commerce à une époque très-rapprochée, et à faire connaître ses possessions coloniales.

Ce beau royaume compte sur une étendue de trente-quatre mille huit cent dix lieues carrées (y compris la Corse), vingt-neuf millions deux cent dix-sept mille habitans, distingués par leur goût dans les arts, leur aptitude à tous les travaux, et leurs progrès dans les sciences.

Le sol fécond en tout genre de productions présente une masse de richesse supérieure à tout ce qu'on trouve ailleurs : les estimations les plus sûres en portent la valeur à 4,678,708,000 fr., produit brut d'un capital de 32,940,520,000 fr. en propriétés immobilières ; et de 3,000,000,000 en propriétés mobilières agricoles¹. C'est sur

¹ Parmi les nombreux produits de la culture qui en composent le revenu brut il faut faire remarquer les vins, dont la récolte, année moyenne, est de 718,941,675 francs, y compris cinq millions trois cent cinquante-huit mille huit cent quatre-vingt-dix hectolitres réservés pour la fabrication des eaux-de-vie ; les laines, 81,339,317 francs ; coccons de soie, 15,442,827 francs ; chanvre, 30,941,840 francs ; liqs, 19,000,000 de francs ; garance, 4,000,000 de francs ; bois et forêts, 141,440,000 francs ; huiles de toute espece, 70,000,000 de francs ; tabacs, 7,000,000 de francs ; petites cultures, telles que pastel, gaude,

ce produit brut que sont prélevés les salaires de la culture, les intérêts des capitaux et du fonds d'exploitation ; ce qui laisse un produit net de 1,344,703,370 francs, sur lequel sont assis l'impôt foncier et le revenu des propriétaires¹.

La richesse de la France ne se montre pas moins dans les résultats de son industrie. Le ministre savant et zélé à qui nous devons les précédens renseignemens a également évalué tous les travaux industriels du royaume.

Il a trouvé que les produits de l'industrie manufacturière représentent une valeur commerciale de 1,820,102,409 francs, valeur qui se compose, savoir, de 416,000,000 de francs en matières premières indigènes ; de 186,000,000 de francs en matières premières exotiques ; de 844,000,000 de francs en main-d'œuvre ; de 192,000,000 de

houblon, réglisse, safran, 1,700,000 fr. ; châtaigneraies, 8,120,000 fr. Enfin un revenu brut de 1,929,331,848 francs pour les grains et légumes secs que l'on récolte aussi, année moyenne, savoir, cinquante-un millions cinq cent mille deux cents hectolitres de blé, à 18 francs l'hectolitre ; trente millions deux cent quatre-vingt-dix mille cent soixante-un hectolitres de seigle et méteil, à 12 fr. ; six millions trois cent deux mille trois cent seize hectolitres de maïs à 12 francs ; huit millions quatre cent neuf mille quatre cent soixante-treize hectolitres de sarrasin à 6 fr. ; un million sept cent quatre vingt dix-huit mille six cent seize hectolitres de légumes secs (pois, haricots, lentilles, fèves) à 18 fr. ; dix-neuf millions huit cent mille sept cent quarante-un hectolitres de pommes de terre à 3 fr. ; trente-deux mille soixante-six hectolitres d'avoine à 9 francs ; un million cent trois mille cent soixante-dix-sept hectolitres de menus grains (chenevis, vesce, millet, etc.) à 6 francs.

¹ Chaptal, de l'Industrie française, tome 1, page 238-247.

francs de dépenses générales, telles qu'usé d'outils, réparations, chauffage, intérêts de la première mise de fonds pour construction, achat de métiers, etc. Enfin, de 182,005,221 francs pour bénéfice du fabricant.

Dans cette estimation de la richesse industrielle n'est point comprise celle qui résulte de l'exploitation des mines de fer, houille et substances salines de la France, qui forme un objet d'une grande valeur.

En retranchant du produit total de l'industrie française 416,000,000 de francs des produits du sol, il reste 1,404,102,409 fr., qui représentent les frais de fabrique de tout genre, la main-d'œuvre, la valeur des matières premières tirées de l'étranger, et les bénéfices du manufacturier.

Donnons maintenant une idée du commerce extérieur de la France; on verra ce qu'il peut devenir encore par ce qu'il a été à une époque antérieure aux changemens qui s'y sont opérés: la distribution où nous allons entrer de ses diverses branches facilitera l'application des résultats et des conséquences qu'on en pourra tirer. Nous suivrons encore ici le savant auteur qui nous a servi de guide dans l'évaluation des richesses territoriales et de l'industrie.

La première classe des matières qui composent le commerce d'importation et d'exportation consiste en boissons et en comestibles; la seconde,

en matières premières des fabriques; la troisième, en bêtes de somme; la quatrième se compose des métaux en nature; la cinquième, des produits fabriqués ou manufacturés; la sixième, des drogues médicinales et de celles qu'on emploie aux fabriques; la septième, des matières d'or et d'argent.

I^{re} CLASSE. *Boissons et comestibles.*

Années.	Importations.	Exportations.
1787. . . .	204,651,300 fr.	231,800,900 fr.
1788. . . .	243,613,100	252,407,200
1789. . . .	309,356,000	227,283,000

II^e CLASSE. *Matières premières des fabriques.*

Années.	Importations.	Exportations.
1787. . . .	194,651,300 fr.	41,507,800 fr.
1788. . . .	171,924,600	42,462,700
1789. . . .	176,113,000	44,590,000

III^e CLASSE. *Bêtes de somme.*

Années.	Importations.	Exportations.
1787. . . .	3,104,000 fr.	1,463,600 fr.
1788. . . .	3,124,000	1,571,600
1789. . . .	2,189,000	990,000

IV^e CLASSE. *Métaux en nature.*

Années.	Importations.	Exportations.
1787. . . .	20,325,100 fr.	6,755,400 fr.
1788. . . .	21,568,900	5,384,800
1789. . . .	18,453,000	4,131,000

V^e CLASSE. *Produits fabriqués ou manufacturés.*

Années.	Importations.	Exportations.
1787....	120,326,700 fr.	154,038,400 fr.
1788....	69,609,600	156,361,800
1789....	62,625,000	156,589,000

VI^e CLASSE. *Drogues médicinales et employées aux fabriques.*

Années.	Importations.	Exportations.
1787....	6,960,200 fr.	3,324,000 fr.
1788....	4,848,100	3,864,900
1789....	5,678,000	3,407,000

VII^e CLASSE. *Matières d'or et d'argent.*

Années.	Importations.	Exportations.
1787....	80,853,100 fr.	5,731,000 fr.
1788....	60,705,100	1,103,000
1789....	59,951,000	1,487,000

La valeur totale de nos importations en France a donc été,

en 1787, de.....	630,871,700 fr.
1788,	575,393,400
1789,	734,365,000

et celle des exportations,

en 1787, de.....	444,611,100 fr.
1788,	463,156,700
1789,	438,477,000

Ces résultats paraissent défavorables à la balance du commerce français, puisque les importations sont de beaucoup au-dessus des exportations; mais, si l'on considère qu'on a fait entrer dans le calcul des importations les productions de nos colonies d'Asie, d'Afrique et d'Amérique pour une somme de 240,000,000, tandis que les exportations pour ces colonies ne s'élevaient, terme moyen, qu'à 90,000,000, on trouvera que les exportations excèdent les importations.

Il faut encore remarquer que dans ces tableaux sont compris les monnaies étrangères et les lingots d'or et d'argent importées pour une valeur de plus de 60,000,000. Il résulte de ces considérations que la balance du commerce a été constamment à l'avantage de la France.

En 1792, le commerce français prit tout à coup un grand accroissement par l'activité qui s'étendit à toutes les branches d'industrie et de spéculations. A cette époque les états du continent de l'Europe, ou ceux avec lesquels la France commerçait, conservaient encore leurs liaisons et leurs besoins; les manufactures n'y avaient pas fait les mêmes progrès que chez nous, et l'on n'y voyait pas encore formés ces établissemens qui fournissent en grande partie à la consommation intérieure de chacun d'eux. Cette circonstance et le grand mouvement donné aux esprits et aux travaux en France expliquent pourquoi nos exportations s'élevèrent, pendant 1792, à 720,180,000

francs, et nos importations à 496,570,000. En voici la répartition entre tous les états de l'Europe, l'empire ottoman et les États-Unis de l'Amérique. Ces détails peuvent fournir d'utiles points de comparaison : nous les tirons de pièces authentiques ¹.

Importations en France, et exportations dans l'étranger, pendant 1792.

États.	Importations.	Exportations.
Espagne.	77,201,000 fr.	69,530,000 fr.
Portugal.	6,147,000	7,297,000
États du roi de Sardaigne.	18,549,000	22,603,000
République de Gènes.	29,739,000	24,147,000
Milanais et Toscane.	10,258,000	23,328,000
Naples et Sicile.	28,064,000	14,186,000
Rome et Venise.	3,779,000	10,356,000
Angleterre, Écosse et Irlande.	86,401,000	59,748,000
Hollande.	30,996,000	119,592,000
Villes anséatiques. . .	15,842,000	90,958,000
États autrichiens en Flandre et en Allemagne.	13,911,000	74,063,000
Allemagne et Pologne.	19,781,000	67,278,000
Suisse, ses alliés et Genève.	10,087,000	53,351,000
Danemarck et Norwége.	2,380,000	9,222,000
TOTAUX.	353,145,000 fr.	645,661,000 fr.

¹ Tableau estimatif du commerce tant par terre que par mer, dressé au ministère des affaires étrangères, 1792.

États.	Importations.	Exportations.
REPORT.	353,145,000 fr.	645,661,000 fr.
Suède.	7,195,000	3,935,000
Prusse.	3,240,000	12,549,000
Russie.	5,184,000	4,569,000
États-Unis d'Amérique.	25,098,000	5,622,000
Le Levant et l'empire ottoman.	87,513,000	47,852,000
TOTAUX.	481,375,000 fr.	720,188,000 fr.

Cette somme de 720,188,000 francs, résultat de l'exportation, se composait, 1° de 397,075,000 francs en denrées de crû de la France, produits de ses fabriques et manufactures; 2° de 30,029,000 fr. en marchandises provenant du commerce de l'Inde; 3° de 293,084,000 fr. en denrées des îles françaises de l'Amérique.

Les 293,084,000 francs de denrées coloniales n'étaient pas le seul résultat de nos possessions en Amérique, et de notre commerce avec les deux Indes; ce résultat présentait encore bien d'autres avantages. En voici l'analyse à une époque où nous n'avions encore perdu aucun des établissemens recouverts à la paix de 1783.

On s'est assuré qu'année moyenne de 1787 à 1789 inclusivement, le commerce recevait des colonies françaises d'Amérique en café, quatre cent douze mille huit cent soixante-quatorze quintaux (poids de marc); en coton, quatre-vingt-quinze mille six cent six quintaux; en sucre de

toutes sortes, un million sept cent quatre-vingt-neuf mille sept cent treize quintaux; en indigo, onze mille trois cent quarante-huit quintaux, et en beaucoup d'autres denrées pour une valeur de 205,401,000 francs.

On sait aussi que pendant une année moyenne de 1787 à 1789 inclusivement, le commerce a fait passer aux colonies françaises d'Amérique deux cent quatre-vingt-treize mille six cent quarante-cinq quintaux de farine, cent dix-neuf mille cinq cent six muids, et vingt-six mille six cent vingt-cinq bouteilles de vins de Bordeaux et autres; pour 15,439,000 francs de toilerie nationale, non compris les mouchoirs et les mousselines; toiles des Indes, pour une valeur de 714,000 francs; en viandes et poissons salés, pour 4,579,000 francs; ce qui, avec d'autres denrées et marchandises, a donné une exportation de 69,292,000 francs; somme que nous avons vu ne s'être élevée en 1792 qu'à celle de 52,562,000 francs.

Si nous nous rapprochons des époques postérieures, nous trouvons un grand changement dans ces résultats du commerce colonial. En effet, en l'an 8 les états authentiques de la balance du commerce ne portent les importations coloniales de France, tant des Indes occidentales qu'orientales, qu'à une somme de 1,483,000 fr. en café, épiceries, toilerie des Indes, gomme; et les exportations à celle de 282,300 fr. en métaux et autres objets. La guerre maritime, l'insurrection de Saint-

Domingue, l'envahissement de nos établissemens par les Anglais expliquent cette nullité, qui a duré jusqu'à la paix de 1814, époque à laquelle nous sommes rentrés dans nos possessions.

Il est remarquable pourtant qu'à cette même époque de l'an 8 notre commerce continental conservait son importance et son étendue dans les marchés de l'Europe: en voici le résumé officiel.

Importations en France pendant l'an 8.

1° <i>Subsistances.</i> Denrées coloniales ¹ , boissons de toutes sortes, pour une somme	francs.
de.....	114,190,000
Dont particulièrement, en	
eaux-de-vie, fromages,	francs.
huile d'olive, poissons....	11,639,000
Café.....	36,671,000
Sucre.....	46,856,000
Épicerie, en poivre, etc....	9,254,000
2° <i>Métaux.</i> Cuivre, fer, acier, étain, plomb, etc.....	5,694,000
3° <i>Matières premières</i> pour les manu- factures et les arts.....	155,591,500
Dont particulièrement, co-	francs.
ton.....	35,172,000
Laine.....	14,813,000
Potasse et soude.....	11,476,000
Huile pour fabrique.....	13,121,000
Indigo.....	13,235,000
Cochénille.....	9,462,000
Tabac.....	11,637,000

¹ Les denrées coloniales nous venaient à cette époque par les Américains, les Danois, et les Anglais sous le nom de neutres.

4° Bêtes de somme et chevaux.....	francs. 788,600
5° Industrie étrangère, telle que rubanerie, toilerie de coton, chapellerie de paille, mercerie, peaux, pelleterie, quincaillerie, savon, etc.....	39,265,000
Dont particulièrement, toilerie de coton.....	francs. 24,000,000
Rubanerie.....	2,728,000
Mercerie, peaux, pelleterie, quincaillerie, savon.....	2,483,000
6° Matières d'or et d'argent enregistrées, particulièrement piastres venant d'Espagne.....	28,487,000
7° Objets réunis.....	3,098,800

Ce qui donne une importation en France de la somme de..... 325,116,400 francs.

Les exportations de la France, pendant la même année, ont été ainsi qu'il suit :

1° Subsistances et boissons.....	francs. 87,562,500
Dont particulièrement, en bestiaux.....	francs. 13,654,000
Eaux-de-vie.....	16,669,000
Vins divers.....	21,539,000
Vins de Bordeaux.....	11,488,000
Sel.....	5,386,000
Blé et farine.....	5,527,000
Fromages et fruits secs....	3,875,000
2° Métaux. Cuivre, étain, plomb, fer.....	4,530,000
3° Matières premières pour les manufactures et les arts.....	33,694,500
Dont particulièrement, coton filé.....	francs. 2,263,000

REPOSADO DE NUNO LEON
MUSEO Y BIBLIOTECA

Cuir appretés.....	francs. 7,552,000
Cochenille.....	5,604,000
Tabac.....	4,963,000
4° Bêtes de somme, mulets.....	francs. 2,244,000
5° Industrie française, telle que bonneterie, draperie, étoffes de laine, de soie, chapellerie, toilerie de lin et de chanvre, bijouterie, mercerie, meubles, quincaillerie, etc.....	140,854,200
Dont particulièrement, soieries.....	francs. 41,222,000
Lainage.....	23,146,000
Cotonnades.....	12,535,000
Toiles de lin et chanvre....	34,866,000
Modes, meubles, horlogerie, bijouterie, mercerie, peaux, habillemens, porcelaines, clous, quincaillerie, savon, verrerie.....	22,000,000
6° Matières d'or et d'argent.....	490,000
7° Objets réunis.....	2,199,000

Ce qui donne, pour nos exportations sur le continent, pendant cette année, la somme de 271,575,600 fr.; et par conséquent une différence en faveur de l'importation, de 53,540,800 fr.

La paix d'Amiens (25 mars 1802) ayant rendu un moment la liberté au commerce, il en profita pour rouvrir ses relations avec l'Inde et les colonies d'Amérique.

Nous reçumes de ces dernières pendant l'année qui suivit la signature, c'est-à-dire pendant